



Jack O'Neill, une icône de 60 ans d'innovation

Jack O'Neill n'avait que 26 ans en **1949** lorsqu'il travaillait tous les jours à San Francisco, un job qui le rendait complètement fou ! Mais dès qu'il plongeait dans l'océan, tout rentrait dans l'ordre. Il n'y avait pas beaucoup de surfeurs, il fallait avoir une peau d'éléphant pour ne pas souffrir d'hypothermie. Et en plus, ceux qui s'y lançaient, étaient en plus considérés comme des crapules.

En **1949** les surfeurs portaient des pulls en laine, près du corps et sans manches pour se protéger contre le vent glacial. Jack O'Neill n'aimait pas ça, il préférait se réchauffer près d'un feu qu'il allumait sur la plage avec du bois d'épave. Tremper les pulls dans l'huile n'était pas non plus une bonne idée, alors que des surfeurs s'étaient retrouvés dans une marre d'huile au milieu de l'eau.

En **1952**, Jack testait une combinaison de plongée de l'armée. Les deux pièces étaient portées par dessus les vêtements et assemblées au niveau des hanches. Lorsque la couture se défaisait, il était difficile de rester 'hors de l'eau'.... O'Neill ne trouvait pas de matériaux de l'US Air Force qui l'aidaient à trouver une solution. Avec du pvc il créait son premier blouson de surf. Il le renforçait à l'aide d'une couche de plastique transparent en évitant que l'eau s'écoule trop rapidement. Et moins d'eau froide voulait dire plus de chaleur !

Un de ses amis lui proposait d'utiliser du néoprène, et Jack sentait de suite que c'était la bonne solution. Il développa ainsi le premier Beaver Tail, un blouson avec un rabat entre les jambes qui permettait de maintenir son surfshort en place. Jack baptisa sa première combinaison de surf le Thermo Surfeur qui devenait l'équipement de tous les surfeurs vers la fin des années 50.



A cette époque, le néoprène était encore lisse des deux côtés ce qui le rendait difficile à l'enfiler. Badigeonner sa combinaison de poudre de talc était une solution, mais il fallait toujours l'enfiler à l'envers et depuis les chevilles. C'était la première fois que les surfeurs n'avaient pas froid dans l'eau glaciale de l'océan ! Ces premières combinaisons de surf changeaient la vision de ce sport et le rendaient populaire, ce n'était plus seulement un sport pratiqué par des punks.

En **1952**, Jack ouvrit le premier magasin de surf. Il baptisa ce garage 'Surf Shop' et détient aujourd'hui encore la licence de ce nom. Il pourrait donc faire payer des droits à tous les surfshops ! Mais, il ne le fera pas... L'offre initiale dans son shop consista en blousons rigides en néoprène, de la wax de paraffine et des planches de surf en bois de balsa.

En **1959**, Jack déménagea à Santa Cruz. La ville était devenue la Mecque des combinaisons de surf, grâce à ses vagues fantastiques, mais glaciales. Très vite il ouvrit un autre Surf Shop et y fabriqua les premières combinaisons de surf sur mesure.

Jack O'Neill était à son insu en pôle position sur le marché du surf. Au début des années soixante, tout le monde se précipitait vers le spot de surf et la demande de combinaisons de surf connut une énorme croissance. Et Jack continua à innover. Il cousait du nylon élastique sur le néoprène et le rendait ainsi beaucoup plus facile à enfiler et enlever. Pendant ce temps les skieurs nautiques, les plongeurs et des véliplanchistes découvraient la qualité extraordinaire de ses combinaisons. Jack transformait sa petite entreprise en une vraie société de production et mettait ses six enfants au travail.

En **1971** Jack O'Neill devient victime de l'ingéniosité de son fils Pat. A cause du leash de surf, il prend sa planche dans son œil et est obligé de porter un cache œil noir pour le restant de sa vie. Ce look de pirate est devenu un logo reconnu dans le monde entier.

Dans les **années quatre-vingt**, O'Neill est devenue une entreprise mondiale à la tête du marché des combinaisons de surf et une des marques principales de vêtements glisse et lifestyle. Aujourd'hui, en 2012, la marque core est toujours numéro un des ventes de combinaisons de surf au monde et une grande marque de sportswear sur tous les continents.

